
Plasmodium vivax en Afrique au sud du Sahara, paradigmes et défis;

Ogobara Doumbo*^{†1,2}

¹Ogobara K Doumbo – Malaria Research and Training Center, Département d'Epidémiologie des Affections Parasitaires, Faculté de Médecine, Université des Sciences, Techniques et Technologies Bamako, BP 1805 Point G, Bamako, Mali, Mali

²Malaria Research and Training Center – MRTC-DEAP-FMPOS-Université des Sciences, Techniques et Technologie, BP 1805, Bamako, Mali

Résumé

Auteurs : Niaré S. Doumbo, MD, Ouattara Amed, PharD, PhD, Niaré Karamoko, PharD, Sissoko Sibiri, MD, Niangaly Amadou, PharD, Théra MA, MD & Doumbo Ogobara

Parmi les 5 espèces plasmodiales inféodées à Homo sapiens, 4 circulent d'une manière endémique en Afrique. P. vivax jusque là peu décrit dans les pays du sahel commence à être de plus en plus diagnostiqué en Mauritanie et au Mali. Grace à l'outil moléculaire la pénétrance biologique des hématies " Duffy négatif " par P. vivax a été documentée à Madagascar, au Kenya et au Brésil. L'endémie de P.vivax autochtone est de plus en plus documentée dans les populations à prédominance " Duffy positif " dans les pays comme, l'Ethiopie, le Soudan, la Somalie, Djibouti, Mauritanie. Des cas de P. vivax ont été décrits en Guinée équatoriale et en Angola.

Au Mali, le premier cas de P. vivax a été publié à Kidal en 1991. Une seconde enquête systématique dans les cercles de Kidal, Tombouctou et Goundam e en 2011 a mis en évidence 30 % de P.vivax, chez les sujets symptomatiques.

Dans les pays d'Afrique subsaharienne P.vivax co-circule avec P. ovale wallikeri, P. ovale curtisi (toutes productrices d'hypnozoïtes intra hépatiques) et P.falciparum et P. malariae. Il faudrait être attentif aux cas importés possibles de P. knowlesi, grâce aux échanges entre l'Afrique et les pays Asie (commerce, contrats de travail, tourisme....).

L'élimination des espèces productrices d'hypnozoïtes, nécessite l'utilisation en santé publique des amino-8 Quinololéines (Primaquine, Tafenoquine...), dont les effets secondaires hématologiques sont connus chez les déficitaires en G6PD.

Il devient donc plus que urgent de déterminer le poids réel de P.vivax et des espèces de P.ovale en Afrique subsaharienne, afin d'adapter les stratégies d'élimination. C'est un des défis majeurs pour les programmes nationaux de lutte. Les connaissances nouvelles sur la biologie de P. vivax chez les individus " Duffy négatif " est un défi scientifique d'intérêt pour

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: okd@icermali.org

résoudre la difficile question de la culture continue de cette espèce et le développement de nouveaux outils de diagnostic, de traitement et de prévention (dont le vaccin). Ces connaissances biologiques et génétiques, feront avancer le débat son'origine Africaine et/ou Asiatique.

Mots-Clés: P.vivax, Afrique, Duffy, élimination, génétique